

www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

JANVIER - FÉVRIER - MARS 2015

Volon'Terre

JE *Mmmmh* L'AGRICULTURE PAYSANNE
JE BEURK L'AGRO INDUSTRIE



Edito

La crise ? Pas pour tout le monde !

SwissLeaks, LuxLeaks, Omega Pharma..., les **scandales fiscaux** se succèdent et se ressemblent : banques, multinationales, milliardaires usent et abusent de législations défailtantes, parfois même avec le consentement du fisc, pour éluder l'impôt et démontrer par là tout **leur mépris à l'égard de l'État et du bien commun en général.**

Même s'il n'est pas réellement un fraudeur, il est choquant d'entendre **Marc Coucke**, patron du géant pharmaceutique flamand, clamer que les 1,4 milliard d'euros qu'il a engrangés en revendant son groupe seront plus utiles à la société s'il les garde pour lui, que s'il devait en céder une part, même infime, au trésor public ! A un taux de taxation moyen de 25%, calculez pourtant combien de crèches, de rénovations d'écoles ou de logements sociaux auraient pu être financés par sa seule contribution !

Monsieur Coucke « oublie » un peu facilement que son argent, si « méritoirement » gagné, n'aurait jamais pu l'être **sans le bon fonctionnement d'un système public de soins de santé, financé par un État qu'il conspuie aussi ouvertement.**

Malgré **l'évidente indécence de ces comportements**, il faut hélas constater que de nombreux citoyens ne s'offusquent plus de ces attitudes, mais au contraire adhèrent à cette **croyance néolibérale absurde**, selon laquelle **le bien commun naîtrait, comme par magie, de l'addition des égoïsmes de chacun.**

Nos associations dénoncent depuis longtemps ce système **qui laisse les caisses collectives vides pour remplir les poches individuelles. Et elles partagent sans réserve le récent « coup de gueule »** du député français indépendant **Gérard Filoche** sur un plateau télé : *« La fraude et l'évasion fiscale en Europe, c'est deux fois la dette de tous les États de l'UE ! Il n'y a donc pas de crise économique ! Le chômage et la précarité sont résolus ! Jamais nos pays n'ont été aussi riches, mais il faut que les États décident de reprendre leur dû pour garantir le bien-être de tous. »*



● F. Letocart

Chargé de communication



Une grande maison au grand cœur...

Une ruelle tranquille d'une bourgade du Brabant wallon, une rangée orangée de maisonnettes en briques qu'à priori,

rien ne distingue des autres... mais, une fois qu'on passe une porte d'entrée, on se retrouve dans un entrelacs de chambres et de passages communicants, une imbrication d'espaces privés et communs, une espèce de puzzle où chaque pièce a sa place et donne un sens à l'ensemble...

Sans doute la configuration de la Grande Maison est-elle à l'image de la communauté qui l'habite : des gens singuliers et uniques, mais qui un beau jour se sont trouvés et ont décidé de s'assembler pour former un grand tout... Originaires de Bruxelles, les habitants de la Grande Maison ont migré vers la verdure dans le milieu des années '80. Leur utopie de l'époque est toujours bien actuelle : **vivre à plusieurs familles un projet d'habitat communautaire dans le respect de chacun et à l'aune des valeurs évangéliques.**

L'accueil fait, bien entendu, partie de ces dernières. Et c'est ainsi que, **chaque année depuis plus de 20 ans, des**

témoins partenaires du Carême de Partage d'Entraide et Fraternité passent par la Grande Maison. Nous avons rencontré Gudrun et Pascal Deru pour évoquer ces rencontres d'un autre type.

***Volon'Terre !* : Gudrun et Pascal, pouvez-vous tout d'abord retracer en quelques lignes l'origine et le cheminement de votre communauté ?**

Gudrun et Pascal Deru : L'origine de notre démarche, c'est, dans le milieu des années '80, l'envie de vivre autre chose que la société individualiste. Nous voulions rester fidèles à nos valeurs, notre foi chrétienne, mais aussi notre foi en l'homme, et nous voulions nous laisser transformer au contact de l'Autre. Notre désir était aussi d'expérimenter la solidarité au quotidien, d'abord par l'accueil d'une personne moins valide, puis, de façon différente mais tout aussi concrète, en soutenant des projets de lutte contre la pauvreté ici ou ailleurs. Le tout en s'inscrivant dans une perspective de long terme. La Grande Maison, c'était donc et c'est encore à la fois un projet sociétal et un projet spirituel.

A la « belle époque », notre communauté a compté 42 membres, parents et enfants compris. Aujourd'hui, les enfants se sont envolés du nid, mais ils se retrouvent à la première occasion. Les liens tissés sont restés très forts et la spiritualité aussi, même si elle prend parfois d'autres formes que la nôtre...



Gudrun et Harmhel (partenaire nicaraguayen d'Entraide et Fraternité) dans une partie de Bamboleo. Les liens qui se nouent sont souvent exceptionnels.



La Grande Maison, à la fois un projet sociétal et un projet spirituel.

Volon'Terre ! : Comment cela fonctionne-t-il au quotidien, une « Grande Maison » ?

Gudrun et Pascal : Chaque famille dispose de son espace privé et mène une vie familiale classique. Cependant, le jardin, le potager et certains espaces comme la salle communautaire sont gérés en commun. Nous nous retrouvons dans cette dernière, chaque dimanche soir, pour un temps d'échange et/ou d'intériorité. Ces moments de partage sont extrêmement précieux, ils vont de la prière à un débat sur l'utilisation de l'énergie solaire dans la maison en passant par un récit de voyage. Environ une fois par mois, nous mangeons ensemble... Le partage est omniprésent dans nos vies et ne se limite pas à ces temps et espaces précis... Il suffit de passer une porte, de se croiser dans le jardin, de se donner un coup de main, pour qu'il se fasse..., souvent à un niveau très profond.

Volon'Terre ! : Quelle est la place de l'accueil dans votre projet ?

Gudrun et Pascal : D'abord, avec notre ribambelle de bambins, leurs copains, puis les copains des copains, c'est sûr qu'on en a vu passer des gens ! Puis, l'accueil s'est élargi. Durant quelques années, nous avons pu accueillir des personnes qui avaient simplement besoin de voisins attentifs et bienveillants... Ils ont tous été un enrichissement dans notre vie. Et puis, quand on donne, on reçoit...

Volon'Terre ! : Qu'est-ce qui vous a motivés à accepter d'accueillir des témoins venus des pays du Sud durant le Carême de Partage ?

Gudrun et Pascal : Dès le départ, notre communauté s'est inscrite dans une démarche de solidarité. La Foi et l'Évangile nous y invitaient : vivre en chrétien, c'est mettre le sort des plus démunis au cœur de nos préoccupations. C'est ainsi que, par exemple, chacun selon nos moyens, nous contribuons à une cotisation mensuelle de solidarité que nous reversons intégralement à Entraide et Fraternité. Nous avons fait ce choix parce que les options philosophiques de l'association, sa façon de sélectionner les projets, mais aussi sa gestion des dons nous convenaient : nous ne voulions pas instaurer une dépendance paternaliste à l'égard de « notre » projet dans le sud, ni entretenir une relation de pouvoir. Cependant, le débat s'est très vite fait entre nous sur le manque de retour de la part des projets soutenus. Nous étions vraiment demandeurs d'échanges dans les deux sens, afin notamment de mettre des visages sur toutes ces initiatives. Lorsqu'au début des années '90, nous avons été sollicités pour héberger des partenaires durant leur séjour en Belgique, nous avons sauté sur l'occasion ! De plus, étant nous-mêmes des voyageurs passionnés, nous avons très envie de rendre ici la bonté que nous rencontrions là-bas !

Volon'Terre ! : Comment se passe l'accueil de ces invités ?

Gudrun et Pascal : A chaque accueil, nous consacrons un temps d'échange communautaire entre les invités et nous. Ils se rendent alors compte qu'ils sont d'abord accueillis par une communauté, avant de l'être par une famille. Et pour ces gens dont la culture communautaire est très souvent beaucoup plus forte qu'en Belgique, ça leur parle...

D'autre part, si les profils de ces partenaires sont fort différents année après année, nous avons cependant à chaque fois été frappés par l'universalité des mécanismes de la rencontre : après un petit temps d'acclimatation, la simplicité de la nature humaine s'impose. On se relâche, on se confie, on parle de sa famille, de ce qu'on aime, on cuisine ensemble, on joue, on rit... et, comme par magie, les liens se nouent, la rencontre quitte le côté formel qu'elle prend parfois lors des témoignages et des conférences, pour entrer dans une autre dimension : un échange d'une densité et d'une chaleur humaine souvent exceptionnelles.

Le plus souvent possible, nous essayons aussi de partager des expériences que nous avons en commun et qui changent le monde ici et là-bas : le compost, les activités de formation, une alimentation bio... Ces expériences magnifiques nous ont, à chaque fois, montré que les liens entre le nord et le sud de la planète, ce fameux « vivre ensemble », se contruisaient d'abord de la façon la plus naturelle qui soit, dans des rencontres à dimension humaine.

Volon'Terre ! : Qu'est-ce que ce choix a apporté dans votre vie communautaire ?

Gudrun et Pascal : La rencontre, pour autant qu'on la vive avec humilité et respect, est toujours source d'interpellations. Outre ce qu'ils nous apprennent, ces témoins entretiennent et nourrissent notre éveil à l'autre ainsi qu'aux mécanismes économique-politiques qui régissent le monde. Ils nous encouragent aussi dans notre mode de vie et redonnent du sens à notre choix de simplicité volontaire...

Enfin, souvent, ils nous interpellent, comme ce partenaire nicaraguayen qui nous a posé des questions très pertinentes sur la vie communautaire. A la lumière de ce vécu, nous pouvons vraiment dire que toutes ces expériences nous ont emmenés sur de nouveaux chemins et que, sur ces derniers, nous nous sommes laissé bousculer tranquillement...

● F. Letocart

Week-end de formation des jeunes

La crise, un danger mais aussi une opportunité de changement !



Un week-end de formation pour mettre en avant les alternatives concrètes à la logique néo-libérale.

9^{ème} week-end de formation pour les jeunes Alter'actifs dans les Hautes-Fagnes et 9^{ème} succès consécutif : début février, dans la station scientifique de l'ULg au Mont-Rigi, ils étaient près de **45 inscrits** pour une formation « ludique et interactive » dont l'ambition était de mettre en avant les « alternatives concrètes à la logique néolibérale » et de démontrer que la crise actuelle, malgré ses risques, pourrait être aussi l'occasion de changer de modèle de société.

Dès le premier soir, au coin du feu de bois dans la désormais traditionnelle ambiance « chalet montagnard », les jeunes participants, venus des quatre coins de la Belgique, étaient plongés dans la problématique du **Partenariat Transatlantique de Commerce et d'Investissement (TTIP)**. Du lourd et du costaud pour certains qui découvraient comment, en toute opacité, dirigeants de multinationales et



Les jeunes face à «tonton facho» : le vieil oncle prêt à dégainer ses clichés et ses raccourcis bien-pensants !



Un audit sur la dette ? Un débat avec les jeunes.

fonctionnaires nous préparent un avenir où le « moins-disant » écologique et social sera le gagnant de la guerre économique qui règne à l'échelle planétaire.

Luc Hollands, agriculteur au caractère bien trempé, fondateur de la plateforme D19-20, est venu proposer son point de vue sur le sujet : « *Lorsqu'une laiterie régionale vend du 'beurre des Fagnes' fait avec du lait néo-zélandais, non seulement elle trompe le consommateur, mais elle contribue aussi à un système qui tue l'emploi et saccage l'environnement. Face à cette aberration, l'agriculture paysanne, au nord comme au sud, se doit d'être aujourd'hui à la pointe du combat contre l'extrémisme marchand. Mais, pour gagner, elle a besoin du soutien de tous...* ».

Un message renforcé, le lendemain, par la visite de **Cap Terre**, un projet de maraîchage bio dans la région de Malmédy, où l'on combine production locale et réinsertion sociale. Une initiative parmi beaucoup d'autres et sans aucun doute un projet pionnier laissant entrevoir **les prémisses du système agro-alimentaire de demain : local, social et écologique !**

L'après-midi du samedi, les jeunes participaient à un **dîner de famille pas vraiment parfait**, puisque s'y était invité « tonton facho », le vieil oncle prêt à dégainer ses clichés et ses raccourcis bien-pensants. L'occasion pour les jeunes (qui avaient préparé la rencontre) de fourbir leurs armes et leurs arguments intellectuels lors de différentes joutes et saynètes : **chômage, immigration, islam, alimentation bio, austérité..., tonton en a pris**

pour son grade malgré ses véhémentes protestations.

La bêtise ne passera pas l'épreuve du Mont-Rigi et les argumentaires des participants s'en sont retrouvés bien consolidés, d'autant plus que la journée se terminait par un débat sur la question de la dette en compagnie des experts du **Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers-Monde !**

Le lendemain, entre deux (tout aussi traditionnels) repas bio-locaux, les jeunes Alter'actifs découvraient la **campagne de Carême d'Entraide et Fraternité, centrée sur Haïti et les projets des partenaires** qui, là-bas aussi, explorent des pistes alternatives au modèle du business capitaliste. Après un dernier exposé-débat sur l'accaparement des terres en Afrique de l'Ouest, les participants retrouvaient les sentiers fagnards pour une dernière balade...

Air pur, convivialité, échanges, contenus passionnants... et Moinette bio ! Quelques-uns des ingrédients qui font de ce week-end un « must » dans l'année « éducative » d'Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble, une valeur sûre dans les activités de formation proposées. Hélas, l'an prochain, il faudra sans doute quitter le Mont-Rigi : alors que, pour la première fois, une liste d'attente avait dû être constituée pour les candidats participants retardataires, les travaux prévus à la station scientifique obligeront les organisateurs à trouver un autre lieu, faute de place...

Notre pétition sonore attend vos Mmmmh et vos BEUURK

« Je Mmmmh l'agriculture paysanne, je BEUURK l'agro-industrie ! »
Les enregistrements « en ligne » sont ouverts !



JE Mmmmh L'AGRICULTURE PAYSANNE
JE BEUURK L'AGRO INDUSTRIE

De janvier 2015 à mai 2016, Entraide et Fraternité invite un maximum de jeunes (et de moins jeunes) à **dire haut et fort** sur son site web : « Mmmmh » à l'agriculture paysanne, et « BEUURK » à l'agro-industrie ! Il vous suffit, avec un PC muni d'un micro et d'une connexion internet, de vous rendre sur www.entraide.be et vous pourrez **additionner**

vos « Mmmmh » et vos « BEUURK » à ceux de dizaines d'autres groupes, écoles et citoyens.

Cette mobilisation sonore sans précédent sera utilisée, en avril 2016, comme **une pétition à l'aide de laquelle nous demanderons à nos élus de prendre des mesures en faveur d'une alimentation et d'une agriculture vraiment « Mmmmh » !**

Une campagne ludique et sympathique pour **donner de la voix**, nous inviter à **réfléchir sur notre consommation alimentaire** et nous engager en faveur d'une **modèle agricole paysan qui nourrit durablement la planète.**

À vos micros !

L'engagement, une manière essentielle de vivre la foi

Une nouvelle brochure

En mars 2014, la Commission théologique et pastorale d'Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble organisait, en collaboration avec l'Institut de recherche *Religions, Spiritualités, Cultures, Sociétés* (RSCS) de l'Université catholique de Louvain, un colloque sur le thème **Pour que la Terre tourne plus juste : l'engagement des chrétiens.**

Rassemblant différentes contributions du colloque, une brochure est actuellement disponible. Elle témoigne de l'engagement d'Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble et reprend, dans sa presque intégralité, l'exposé de Michel Molitor, président de nos deux associations et ancien vice-recteur



de l'UCL. Ce dernier retrace l'itinéraire des générations qui se sont succédé dans nos deux associations, au service d'un même projet de lutte contre l'injustice et la pauvreté par la mobilisation de la communauté catholique, et qui ont vécu leur engagement en l'adaptant aux différents contextes de ce dernier demi-siècle. Ce témoignage est enrichi d'extraits de différentes interventions de partenaires et amis du Sud et du Nord.

La brochure est disponible au prix de 5€. Pour votre commande : 02 227 66 80.

Volon'Terre ! Bulletin de liaison des bénévoles d'Entraide et Fraternité et Action Vivre Ensemble.

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be
Conception - Coordination V. Martin | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Unijep

Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**